

Picy-sur-Oise. 26 juillet 1890

Monsieur et très-honorable maître,

Je devais me rendre à Novoff au com-
mencement de ce mois; des explications
à terminer avec M. Boltrani m'avaient
obligé de retarder mon départ jusqu'au
15. A cette époque ma femme et
toute ma famille est malade et j'ai dû attendre encore.
Enfin, comme préparateur de M. Balbi-
ni, la commission de l'Académie des
Sciences, vient de me donner une mis-
sion pour faire de nouvelles recherches
sur le phylloxera. Je dois donc, à mon
grand regret, renoncer pour cette
année à passer deux mois à Novoff,
comme j'en avais l'intention.

J'espère cependant, avant mon
départ dans le midi, faire un
court séjour à votre laboratoire

~~bon~~, pour me familiariser avec
la femme si riche de Storsjöff.
C'était pour vous expliquer ces
faits en ce temps que je me
suis présentée chez vous avant-
hier.

Très agréablement, Monsieur et
très humblement, l'assurance de
mon profond respect et de ma
haute considération.

L. J. H. Hennigsen